

*Bibliothèque numérique*

medic@

**Emergion. - [Copie d'une lettre de  
Monsieur Emergion, procureur du roi  
de Saint Pierre de la Martinique sur un  
remède de la goutte]**

1776.

Cote : ms 2545-45

Lettre de M<sup>r</sup>. Emergion, procureur du Roi de Saint-Pierre de la Martinique à M<sup>r</sup>. le général, sur une maladie pour laquelle

Monsieur.



Voici l'antécédent qui vous me demandez, et de ce que vous me questionnez.  
Cette maladie a mes plus belles personnes atteintes  
en 1767, âge alors d'environ cinquante-cinq ans.  
Ils ont toutes été atteintes aux pieds, aux genoux et aux talons  
et au bout des doigts, qui échappaient aux pieds, aux genoux et aux talons  
et au bout des doigts, et cette maladie, je n'y ai pas pointé, mais son caractère est tellement  
évident qu'il n'est pas nécessaire de décrire les symptômes.  
Elle a été suivie de diverses autres; souvent plusieurs par anée, et  
toujours plus longs et plus violents. L'un est l'autre pieds, les genoux  
et les talons. Puis, attaque, taudis, séparants, et tantôt ensemble.  
Le malade a été, en Septembre 1774, fait des plus cruels; l'attaque fut  
générale, et je souffris pendant plus de deux mois de douleurs inexplicables  
et insupportables, et cataplasmes de toutes sortes furent, pendant les deux  
semaines, employés; je n'eus pas de soulagement.

Je voulus connaitre la cause de ce mal: la consultation: mes docteurs  
me dirent que la goutte est une maladie indomptable;  
que la nature est incapable de quelle est la cause de ces douleurs;  
que l'on ne peut la guérir par la violence; quelle le mal d'autant plus redoutable;  
que l'on fait plus de combat, que lors les moyens qu'on emploie pour  
la vaincre sont vaincus, l'irritent, la violent, la font dépasser, et l'assassiner.  
Mais, lorsque l'on aille au malade, la douleur, c'est la douleur  
même?

On m'a conseillé de faire un sirop de lait et de la farine  
de poireau et de cinq œufs, ayant été radicalement, que l'on auroit  
qu'il finissait dans l'œuvre, je l'essaiai, et certainement de cette guérison, je me  
hâtai d'envoyer un message à monsieur le docteur, j'espérai bientôt le résultat:  
en voici la composition.

Dans une boîte, coulent environ huit onces de lait, faire infuser  
deux onces de gomme de givre ou pulvérise, laisser cuire soixante-dix  
à cent jours. Bien, bouchez, remuez et secouez de temps en temps le liquide,  
pour faciliter la digestion de la gomme; observer de ne pas empêcher  
complètement la bouillie, pour que l'essence de lait passe par dessus;  
filtrer cette liqueur à travers du colou du papier, du papier, et  
coupez. De faire provision, pour que n'importe la liqueur se conserve  
le plus longtemps possible. La chose est de ce que peut contenir une cuiller à soupe, qu'il faut prendre

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

tour le matin à jeun.  
le goût n'en est pas agréable, mais on s'y accoutume par l'habitude: il faut  
nécessairement employer de la safran, lequel de la ne produisent presque aucun effet.  
J'ai commencé l'usage de ce remède en novembre 1774; mes jambes qui étaient  
restées longtemps flibles et débiles après les accès, recourentent bientôt  
leur force et leur vigueur; les jambes gâtées étoient soignées, sur presque toutes les  
parties des pieds. Je dissipérai peu à peu soit par l'effet d'usage, soit  
par l'application de l'ayen blanche. le jeu des articulations est parfaitement  
rétabli; il ne reste plus que deux liquides qui me gênent point, et qui  
diminuent jour继lement.

J'ai ne ressenti plus ces douleurs crantes qui me tourmentoit, et qui me voil  
nouvellement, une nouvelle attaque et. Depuis ce jour où je suis n  
d'un bien être dont j'avois été privé pendant sept à huit mois consécutifs  
L'usage journalier que je fais de certaine huile procure un autre avantage. Je  
j'avois perdu de la force, de la vigueur, des sens, une grande partie de la force,  
un libidinius. De recouer de telle manière à la virginité. C'est une modération  
Sous ce dissipeur, et mon état de fait les sensations avec ~~ces~~ disparaissent. Sans  
effort.

J'ai lieu de croire que cette liqueur a la vertu de faire, de distiller l'humidité  
gouillette, de l'épuiser. D'accordéon de la faire, et d'en faire l'extinction  
Soit par l'expectoration qui est abondante; après avoir pris la dose, soit  
par quelque autre moyen qui me convient.  
je me suis par plusieurs cultes rassasié; bien des gouillettes ont boursaut  
précédé avec trop d'empressement certains malades qui me leur avoient procuré  
que du repos. Cependant, si la présente amie serville, sans que j'éprouve  
aucun ressentiment. De gouille, je me croirai redressé dans quelques jours.  
Quand au régime, voici celuy que j'observe; je suis desquels repas et boîtes  
Sorte de deux, une ou deux heures auparavant prendre une dose; je prends  
avec du lait ijs. D'un singulier. Sauf la soupe au pain choisi l'âme  
grasse ou maigre; deux, trois ou quatre cuillères chaud, mon estomac se accoutume;  
pourvu qu'il ne soit pas au chaire; celle soupe pourra valoir plus d'heure.  
Le sucre de Bourdeaux fortifiant, ferment, ma tisane de safran, je me couche  
vers les dix heures et je me lève à cinq je me baigne des pieds, soit bain  
Soit froid, il me suffit occasionnellement deux accès de gouille, j'entre à avoir  
les pieds nouilles; deux autres accès suivront de plus. Et accidentellement  
à la sauge de cerise et de cumin; je me lèverai tôt. Je boirai quatre  
ans, d'une tasse parfaite.

Quel second, je mangerai pour l'essentiel, si possible, pour le plus  
quel, le plus inappréciable de tous les mets.

C

olle pour recommander les porcelaines de  
la Verte Cébie

S  
iuez Colle de poisson, un lot; mastre, un lot; ch. Deny, jaus d'ail, un —  
Gullette à Soupe; Colle de menuisier, Quinze grains; lopel de vin, un bouteille  
de vin, dontz à toutes ces matières, dans un vase écouvrenable, laconsistante  
à cez pâis pour quelle sonne une mache; Cela fait, vous en appliquerez une  
couche sur lez doids des manœuvres bisees que vous n'auriez rejoindre; vous  
les fixez avec une scelle, pour qu'elles se détachent pas, et vous coulez  
la scelle que quand ilz sont parfaitement secz le vase recommandé de la sorte,  
résiste d'il ou à toutes les épices et auxquelles il auroit pu résister avant  
d'être Cébie. Cette Colle, ajouté tout à l'avantage de ne point unir à la  
couleur du vase.



Siue fourni et à l'auté abillé en  
De Cadet 1776

*Page 3*

*Sur la graine  
elle ferme*